Discours du sénateur-maire d'Alençon

lors de l'accueil de la ville jumelle de Quakenbrück, Halle aux toiles

Alençon, le samedi 10 mai 1997

Au nom du Conseil municipal et de tous les habitants de notre ville, je veux vous souhaiter à tous la plus chaleureuse des bienvenues en Alençon.

Nous ne sommes, hélas pas, à l'Hôtel de Ville, lieu traditionnel de nos rencontres, car des travaux importants sont engagés pour deux années environ.

Mes voeux de bienvenue s'adressent à Klaus Alves, maire de Quakenbrück, et à mesdames et messieurs les membres de la délégation officielle. Notre joie est grande de vous revoir tous. Merci pour votre fidélité.

Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs des chorales de Quakenbrück et d'Alençon.
Mesdames et messieurs, chers amis de Quakenbrück et d'Alençon,

I - La noblesse du jumelage : unir les hommes

L'une des oeuvres la plus noble d'une vie est d'unir les hommes. Et ce faisant, de découvrir que l'on appartient à une même communauté. Qu'un même but, un même idéal nous lie les uns aux autres.

C'est cette noblesse qu'incarne un jumelage comme le nôtre. Et c'est l'occasion pour moi de saluer l'action des comités de jumelage.

Nos villes les soutiennent et les accompagnent dans leurs initiatives. Par elles, par eux, nos langues et nos cultures sont plus présentes dans nos vies et celles de nos enfants.

Je saluerai les présidents, Harald Blumenthal et Michèle Oger, et tous les membres.

Parmi les dernières initiatives, au-delà des traditionnels échanges scolaires, je veux souligner celles qui ont fait la joie des habitants :

— la tenue du premier marché de Noël, en décembre dernier, dans la cour de la Maison de d'Ozé,

—l'échange engagé entre les deux Écoles de musique d'Alençon et de Quakenbrück

Je saluerai également Patrick Outin, président du comité de jumelage de Basingstoke — et Bernard Jourdain pour Koutiala.

II - La ligne d'horizon, l'Europe

Ces jumelages sont des formidables creusets de la construction de l'Europe. Nous avons célébré hier, le 9 mai, "la journée de l'Europe", jour-anniversaire de la déclaration de Robert Schumann qui ouvrait la voie à la construction européenne — en l'appuyant sur une coopération franco-allemande.

Près d’un demi-siècle nous sépare de ces premiers jalons. Aujourd’hui, nous vivons une période de grands bouleversements : l’ouverture sur le monde, la révolution technologique, la rude compétition économique, l’émergence de nouvelles puissances (notamment asiatiques).

Se choisir un destin commun

Cette profonde mutation, cette compétition appellent d’urgence l'Europe à se choisir un destin commun, à trouver en elle-même les forces pour rester fidèle à son histoire et continuer d'éclairer le monde de ses valeurs.

Pour être bénéfique, la libéralisation des échanges exige un même cadre économique et politique à l’échelle de notre continent.

Le couple franco-allemand est essentiel dans cet enjeu. Et le rendez-vous de l’euro compose sa nouvelle ligne d’horizon.

La monnaie unique, le dernier grand rendez-vous du siècle

Les deux grandes dates européennes de cette fin du XXe siècle resteront, sans nul doute, la réunification de l’Allemagne et l’avènement de la monnaie unique.

J’en suis convaincu, et je veux vous dire combien je souhaite personnellement l’avènement de l’euro.

L’espace économique européen disposera d’une seule monnaie. De nouvelles règles du jeu naîtront dans les domaines financiers, loin de la spéculation qui affecte aujourd’hui près de 70% de nos échanges et nous fragilise. Et cette perspective recèle un formidable potentiel de croissance.

Une monnaie est plus qu’un simple instrument d’échange. Plus qu’une impérieuse nécessité économique. Elle est aussi substrat du contrat social. Elle est le socle qui le fonde.

En 2002, nous serons à Quakenbrück — et nous utiliserons l’euro : nos pièces et nos billets seront les mêmes. Nous aurons alors pleinement le sentiment d’appartenir à une même communauté économique, sociale et humaine. Car un même pacte social nous unira.

Ce pacte sera la traduction fidèle de notre idéal de civilisation. Celui que l’Europe a su promouvoir et qui affirme la primauté de la personne humaine et la fraternité comme sens à toute vie.

Vive Quakenbrück !

Vive Alençon !

Vive l’europe !

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon